Gaston François-Sigrand, ancien élève de Michelet : un mécénat dans le rugby parisien et une enseigne dans la confection encore présente

Le Club du Red Star Olympique Rugby a été marqué au début du XXe siècle par l'ambition et la ténacité de deux hommes : Gaston Sigrand le fils d'une famille d'industriels de la région Lilloise, spécialisés dans la confection et Gaston François qui héritera à l'âge de 23 ans de la fortune de son oncle. Sous leur présidence, entre 1908 et 1926, le Sporting Club de Vaugirard puis après la guerre, l'Olympique de Paris, écriront en effet les plus belles pages de l'histoire du Club

Publicité du magasin de Tours en 1918.

Une histoire dans la confection

Paul Sigrand fut le premier de la lignée à faire fortune. Il le doit à un membre de la famille Thiéry qui, au siècle dernier, lui avait confié un des nombreux magasins de confection qu'il possédait en Belgique ; il avait réussi ensuite à faire prospérer sur toute la France la marque « Thiéry et Sigrand » à partir du seul magasin de Lille et en développant un nouveau concept basé sur la confection à prix fixes. Le succès fut tel que cet essor fut considéré au plan commercial comme un des épisodes les plus remarquables dans l'histoire de la distribution en France*. Mais Paul Sigrand succombe en 1909 à l'âge de soixante ans.
Après ce décès, la succession aux affaires prit une tournure assez dramatique avec la disparition brutale dans la même famille de plusieurs dirigeants de la firme. Son fils, Gaston Sigrand, né à Lille en 1875 lui succède quelque temps mais va décéder à son tour à l'âge de 41 ans (1916). Sa sœur Marthe, d'une année sa cadette, a épousé Ferdinand François qui eut pu être, pour la firme un futur dirigeant de poids si, en 1894, la fièvre typhoïde ne l'avait pas terrassée à l'âge de trente deux ans !

Une enseigne encore présente

L'histoire qui suit est un peu celle d'un empire qui éclate et va se scinder. La famille Thiéry récupère alors ses biens et ne va laisser en France que 18 succursales dont Paris, Lille, Nantes et Le Havre ; ces établissements seront dirigés par Gaston François, son neveu puis trois de ces fils. Il disparaît encore très jeune à l'âge de 38 ans laissant son épouse Suzanne François-Sigrand, née Fonvillars, la direction de Sigrand et Cie. Après une période de séparation et bien de déboires, l'enseigne de prêt-à-porter « Sigrand » sera finalement absorbée par l'enseigne Armand Thiery créée en 1963 pour fonder la Société des Magasins Armand Thiery et Sigrand, société qui existe toujours avec plus de 430 points de vente.

Un mécénat dans le club

Gaston François, comme son oncle, est un ancien élève de Lycée Michelet de Vanves et a franchit la Manche pour compléter ses études et jouer au rugby. Il suivra l'enseignement donné à Oxford sur la gestion des entreprises. Dès son retour, âgé de 21 ans, il rejoindra son oncle au Sporting Club de Vaugirard, et propulsera ensuite le club en quelques années au rang de troisième société sportive omnisports de la capitale.
Mais la grande guerre va passer par là et décimer le club en emportant 10 rugbymen et en laissant deux disparus et 7 prisonniers : une blessure démesurée pour un club qui avait joué les premiers rôles dans le championnat de Paris entre 1911 et 1914. Par delà la guerre et ses vicissitudes, les dirigeants vont rebondir et tenter grâce au mécénat sportif une nouvelle aventure : alors, avec les mêmes appuis de M. Allemant Fernand et de M. Lebrun, Gaston François va s'investir pleinement dans le rétablissement d'un grand club omnisports dans la capitale et se lancer dans la réalisation d'un stade en pleine propriété.

Il aura, au-delà de son jeune âge, et après le décès de son oncle en 1916, les mains libres et l'argent nécessaire pour acquérir un terrain de 20.000 m² en plein Paris et y bâtir un stade moderne. Il convoitera alors les meilleurs joueurs de football et de rugby à l'instar de Jules Dewaquez, ailier droit international en football et André Francquenelle, athlète de Joinville et capitaine de l'équipe de rugby du Sporting Club de Vaugirard et international.

Gaston François-Sigrand
1893 - 1931

Cette décision d'achat d'un terrain aux Buttes Chaumont pour y construire le premier grand stade parisien restera comme un projet personnel et privé d'envergure nationale aujourd'hui encore inaccessible.
Songez un peu, en période de guerre : quatre années de travaux gigantesques d'aménagement de la butte, construction d'un stade de 15.000 places disposant des meilleurs équipements sportifs en France et lui permettant de recevoir du football (coupe de France et matchs internationaux), du rugby (championnats de première série et matchs de sélection), de l'athlétisme, les jeux olympiques de 1924, du hockey sur gazon et bien d'autres manifestations (fêtes des caf'conc…).

Du rêve pendant huit d'années sur un stade qui avait pris le nom de Robert Bergeyre, le premier rugbyman su S.C. de Vaugirard mort au front à l'âge de 20 ans ; le Tout Paris, les jeunes et la presse s'enflammaient, depuis la fin de la guerre, à l'occasion des manifestations sportives et en particulier lors des rencontres entre les deux grands du football de l'époque : l'Olympique de Paris et le Red Star.

En rugby, l'Olympique de Paris devenait champion de Paris en 1923 et rencontrait cette année là en championnat de France, des grands clubs de province. Il battait le SBUC à Bordeaux 4-0, et l'AS Carcassonne 3-0 mais perdait contre l'AS Bayonne (6-5) et le FC Lourdes (19-0)
En amical, il gagnait Compiègne, Le Havre, Rouen, Elbeuf mais perdait contre Albi, Poitiers, Perpignan et le Stade Toulousain.
L'année suivante, malgré un évènementiel éclatant pour l'époque, des difficultés de financement du Stade Bergeyre se dévoilèrent et se répercutèrent sur les performances de l'équipe première qui fut reléguée en division d'honneur. Le jeune stade fut voué aux promoteurs immobiliers en 1926 puis aux démolisseurs.
Les sections de rugby et d'athlétisme quitteront Paris pour rejoindre le Stade de Paris à Saint Ouen sur lequel le Red Star évoluait depuis 1910. Le nouveau club prendra logiquement la dénomination de '' Red Star Olympique''.

On le sait, ces moments intenses de sport de haut niveau ne durent pas mais l'histoire s'en rappelle et se plait à glorifier les hommes qui les ont conduits.

*Histoire de l'Entreprise et des chefs d'Entreprise en France -Jean Lambert-Dansette - 2009 - Business enterprises - page 211.
** Portrait aimablement communiqué par son petit fils Pierre.
*** Gaston François prendra officiellement à l'âge de 27 ans le nom de Gaston François-Sigrand.
****Texte et photographie tirés du livre « Les 115 ans du Red Star Olympique Rugby » par Allemandou Alain et Flavien Testevuide, à paraître 2014

Equipe de l'Olympique de Paris – 1921-22

Henri Chainey (dir.), Cloche, Rumeau, Desvouges, E. Soulier, Frank-Oll
Ruffy, Agénor, Grene, Blanquine, Francquenelle, Planche, Grosbois, De Barochez